

ront jusque dans les siècles des siècles pour redire ta honte et celle des compagnes de tes orgies. *Non licet!* chantent les générations chrétiennes, pour l'honneur de cet apôtre laborieux, de cet apôtre constant, de cet apôtre supplicé que fut Jean Baptiste le Prêsurseur de Jésus de Nazareth!

II

Ce prophète et cet apôtre, mes frères, il est le patron de notre race canadienne française. Je n'en rechercherai pas les causes. Je ne tenterai pas des rapprochements trop subtils. Toute belle qu'elle est, notre histoire n'est pas sans défaillances et l'histoire du Prêcurseur Jean n'en connaît pas. Que notre race ait été une race de chrétiens et d'apôtres, on l'a dit souvent, mais je sens qu'il faut le dire avec réserve. Que notre race soit actuellement toute composée de chrétiens et d'apôtres, j'aime trop mon pays, pour le flatter et lui mentir, et je ne dirai pas que je le crois. Que notre race ait essayé d'être une race d'apôtres sur les bords du St-Laurent et que quelques-uns de ses plus illustres enfants y soient jusqu'à un certain point parvenus, oh! oui, je le proclame et c'est un grand honneur. Assurément Dieu n'a pas agi ainsi avec toutes les nations: *Non fecit taliter omni nationi!*

Mais ce que je veux dire, ô mes frères et mes compatriotes, ce que je tiens à dire après y avoir longuement réfléchi, c'est que tous, entendez-vous, tous, vous et moi, il faut pour l'honneur de notre race et pour le bonheur de nos âmes, que